

Cantons

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse**

Band (Jahr): **67 (1916)**

Heft 3-4

PDF erstellt am: **25.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

CANTONS

Zurich. En remplacement de M. Th. Weber, promu inspecteur forestier cantonal, le conseil d'Etat a nommé M. *Ad. von Orelli*, inspecteur forestier du IV arrondissement, à Winterthour. Le nouvel inspecteur était jusqu'ici adjoint de l'inspecteur forestier cantonal à Zurich.

Fribourg. L'administration élabore de nouvelles prescriptions pour la rédaction des plans d'aménagement des forêts publiques. Ces instructions, qui entreront sous peu en vigueur, auront beaucoup d'analogie avec les instructions vaudoises de 1906 sur la matière. Nous les examinerons en détail après leur promulgation.

Depuis 1914, le canton de Fribourg pratique avec grand succès, dans les forêts publiques, un nouveau mode de vente des bois: la vente en soumission du bois sur pied, l'abatage ayant lieu par le vendeur après la vente. Toutes les communes sont tenues de façonner elles-mêmes leurs coupes. C'est là un réel succès à l'actif de l'administration forestière fribourgeoise pour lequel elle a droit aux plus vifs éloges.

L'introduction de cette heureuse innovation n'est pas allée sans peine. Même la salle du Grand Conseil a retenti à l'écho des récriminations qu'elle a provoquées à l'origine. Aujourd'hui déjà, cette petite effervescence s'est calmée, et ceux même qui critiquaient le plus vivement l'administration sont les premiers à reconnaître les heureux résultats de son initiative.

Le peuple fribourgeois vient de montrer à nouveau le réel intérêt qu'il porte aux choses de la forêt; il est certainement parmi ceux qui réalisent le mieux toute l'importance de celle-ci pour notre économie nationale et qui savent en tirer toutes les conclusions qui doivent en découler.

Grisons. Le commerce des bois continue à être très actif. A la fin de 1914, le disponible dans les forêts publiques dépassait de 300,000 m³ le montant de la possibilité. Aussi bien les fortes demandes de 1915 et les hauts prix offerts ont-ils incité à réaliser ces économies. Du volume ci-dessus, plus de 100,000 m³ ont été offerts au commerce. Les propriétaires de forêts privées n'ont pas manqué de profiter aussi d'une occasion aussi favorable. Ce fut le cas surtout dans les vallées autrefois loin des voies de communication et que la construction des chemins de fer rhétiques ont mis à même de tirer mieux parti de leurs réserves de vieux bois.

Toutes les scieries sont en pleine activité.

Thurgovie. Quelques chiffres extraits du rapport de gestion pour 1914 du Conseil d'Etat. Les coupes dans les forêts communales (5694 ha) ont comporté en moyenne 5,0 m³ par hectare. Le reboisement artificiel

des coupes a nécessité l'emploi de 211,000 plants, dont les $\frac{2}{3}$ de résineux et $\frac{1}{3}$ de feuillus.

Les coupes dans les forêts cantonales (1284 ha) se sont élevées à 7,42 m³ par hectare, correspondant à un rendement net de fr. 85. 12.

Vaud. La hausse extraordinaire signalée sur le prix des sciages de résineux a eu pour conséquence une recrudescence inouïe de l'importance des coupes dans les forêts particulières. Ainsi, dans le 3^e arrondissement forestier, ces coupes qui comportaient en moyenne 15,000 m³ par an jusqu'ici ont dépassé 50,000 m³ en 1915. Dans un seul triage, celui de l'Étivaz, les coupes particulières ont mesuré 10,500 m³; l'une de celles-ci a compris 2600 plantes, cubant 3000 m³. Les 8 coupes les plus fortes de ce triage ont mesuré en moyenne 800 m³ chacune. Du train dont progressent les réalisations dans les belles forêts du Pays-d'Enhaut, les réserves de gros bois dont cette contrée pouvait s'enorgueillir récemment encore, ne seront bientôt plus qu'un souvenir.

A la fin du février, on payait, en gare de la Chaudanne, de 34 à 40 fr. le m³, bois rendu sur wagon.

Neuchâtel. Au commencement de novembre 1915, la collectivité des communes de l'arrondissement du Val de Travers a organisé une vente de bois qui comprenait la presque totalité des coupes de l'exercice 1915/16. La Mercuriale de l'avant-dernier numéro du Journal a donné les résultats détaillés de cette importante mise de bois. Ces résultats furent un vrai succès, ce qui provient, pour une bonne part, du fait d'avoir pu grouper toutes les communes d'un arrondissement pour une vente collective. Elle avait attiré beaucoup de monde.

L'organisation d'une pareille vente réclame beaucoup de temps et de peine. Monsieur Biolley, l'inspecteur forestier de l'arrondissement, n'a ménagé ni l'un ni l'autre; aussi a-t-il droit aux plus vives félicitations pour le beau résultat obtenu.

DIVERS.

Le commerce de bois de la Suisse avec l'étranger, pendant les années 1913 et 1914, a été le suivant:

	importations	exportations
1913 . . .	fr. 41,703,574	fr. 8,368,276
1914 . . .	„ 27,775,195	„ 7,043,458

La moins-value de 1914 vis-à-vis de 1913 a donc comporté:

aux importations:	fr. 13,928,379
aux exportations:	„ 1,324,818

L'arrêt presque complet de l'industrie du bâtiment, pendant la seconde moitié de 1914, explique surabondamment la baisse extraordi-